

## Werk

**Titel:** Adelbert von Chamisso's Werke

**Jahr:** 1836

**Kollektion:** Sibirica

**Digitalisiert:** Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

**Werk Id:** PPN345209168

**PURL:** <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN345209168>

**OPAC:** <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=345209168>

**LOG Id:** LOG\_0032

**LOG Titel:** Notice sur les iles de Corail du grand Ocean

**LOG Typ:** chapter

## Übergeordnetes Werk

**Werk Id:** PPN345208889

**PURL:** <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN345208889>

**OPAC:** <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=345208889>

## Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

## Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen  
Georg-August-Universität Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen  
Germany  
Email: [gdz@sub.uni-goettingen.de](mailto:gdz@sub.uni-goettingen.de)

## Notice sur les îles de corail du grand Océan. A)

Les groupes d'îles basses dont le grand Océan et la mer de l'Inde sont parsemés dans le voisinage de l'Equateur, sont le couronnement de montagnes soumarines, dont la formation singulière et moderne semble appartenir à l'époque du globe à laquelle nous vivons.

Ces montagnes s'élancent à pic du sein de l'abi-

---

A) Ich habe mich reblich beflissen, die Beschaffenheit der niedern Inseln geognostisch zu untersuchen, und habe mich bestrebt über das Wahrgenommene klar und bestimmt zu berichten. Man hat mir zugesprochen, was Andere gesagt hatten, und hat den Knoten fester geschürzt, den ich zu lösen beabsichtigte. Gegenwärtiger Aufsatz, der in den Nouvelles Annales des Voyages No. 19. 1821 und wiederholt in Choris voyage pittoresque gestanden hat, soll meine Ansicht erläuternd unzweideutig feststellen.

Ich füge nachträglich über den Gegenstand ein Paar Bemerkungen zu dem Gesagten hinzu.

Nach Herrn von Kozebue findet das Senkblei im Binnen = Meere aller Inselgruppen beständig längs des Risses feinen Kalksand, und gegen die Mitte des Beckens zu lebendige Korallen.

Die Wörter: Kreis und Ring (kreisförmig, Umkreis, ringförmig, Ringmauer), die sich zuerst darbieten, wo von dem Umriß eines geschlossenen Lages gesprochen werden soll, und die auch häufig bei der Beschreibung der Korallenriffe gebraucht worden sind, möchten zu der falschen Vorstellung verleiten, diese Risse und Inselgruppen seien in der Regel zirkelrund, und stellten sich, wie die vulkanischen Krater der Erde und die Ringgebirge des Mondes, meist als mathematische Kreise dar. Dem ist nicht also; sie bilden unregelmäßige Figuren mit graden, auswärts und einwärts gekrümmten Seiten, aus- und einspringenden Winkeln, und sehr ungleichen Durchmesser. Ich verweise auf die Specialkarten von Herrn von Kozebue und anderen Reisenden.

me : la sonde, dans leur propimité, ne trouve point de fond ; leur cime forme des plateaux submergés qu'une large digue, élevée sur leur contour, convertit en autant de bassins, dont les plus étendus semblent être les plus profonds. Les moindres se comblent entièrement et produisent chacun une île isolée, tandis que les plus vastes donnent naissance à des groupes d'îles disposées circulairement et en chapelets sur le récif qui forme leur enceinte.

Ce récif, dans la partie de son contour opposée au vent, s'éleve au-dessus du niveau de la marée basse, et présente, au temps du reflux, l'image d'une large chaussée qui unit entre elles les îles qu'elle supporte. C'est à cette exposition que les îles sont plus nombreuses, plus rapprochées, plus fertiles ; elles occupent aussi de préférence des angles saillants du pourtour : le récif est au contraire, dans la partie de son contour située au-dessous du vent, presque partout submergé, et parfois il est interrompu de manière à ouvrir des détroits par lesquels un vaisseau peut, comme entre deux moles d'un port, pénétrer dans le bassin intérieur à la faveur de la marée montante. De semblables portes se rencontrent aussi dans la partie de l'enceinte que des angles saillants et des îles protègent contre l'action des vents et des flots.

Quelques bancs isolés s'élèvent çà et là dans l'intérieur du bassin, mais ils n'atteignent jamais le niveau de la marée basse.

Le récif présente, comme les montagnes secondai-

res, des couches distinctes et parallèles de diverses épaisseurs.

La roche est une pierre calcaire composée de fragments ou de détritiques de lithophytes et de coquillages agglutinés par un ciment d'une consistance au moins égale à la leur. Le gisement est ou horizontal ou légèrement incliné vers l'intérieur du bassin; on observe dans quelques-unes de ces couches des masses de madrépore considérables, dont les intervalles sont remplis par de moindres débris; mais ces masses sont constamment brisées, roulées; elles ont toujours, avant que de faire partie de la roche, été arrachées du site où elles ont végété. D'autres couches, dont les éléments de même nature ont été réduits en un gros sable, présentent une espèce de grès calcaire grossier. La plus exacte comparaison ne laisse aucun doute sur l'identité de cette roche et de celle de la Guadeloupe qui contient les anthropolithes. Cette même roche forme les soi-disants récifs de Corail qui, dans les mers équatoriales, bordent fréquemment les hautes terres, et de leur pied se plongent et se perdent sous les eaux, sans opposer aux flots les murailles escarpées qui caractérisent les îles basses.

La crête de la digue opposée à l'Océan est fréquemment couronnée de brisants, de blocs de pierre renversés et amoncelés, contre lesquels se rompt l'impétuosité des flots. Le dos de la digue est, dans près d'un tiers de sa largeur, balayé, et pour ainsi dire poli par l'effet des vagues qui y déferlent; il offre vers l'intérieur une pente douce qui se prolonge sous

les eaux tranquilles de la lagune, et s'y termine le plus souvent par un escarpement subit; quelquefois cependant les couches de la roche forment, dans le bassin intérieur, comme de larges gradins, et c'est à cette particularité que l'on doit les fonds d'ancrage que l'on trouve à l'abri des îles au vent. On rencontre çà et là sur le talus du dos de la ligne qui regarde le bassin intérieur, des quartiers de roche roulés semblables à ceux qui, sur la crête, arrêtent la haute mer; c'est dans ces blocs que l'on remarque les plus grandes masses continues de madrépore. Les eaux déposent sur le talus du côté de la lagune un sable calcaire semblable à celui dont se composent les couches de roche d'un moindre grain, et dans le bassin intérieur la sonde rapporte généralement ce même sable.

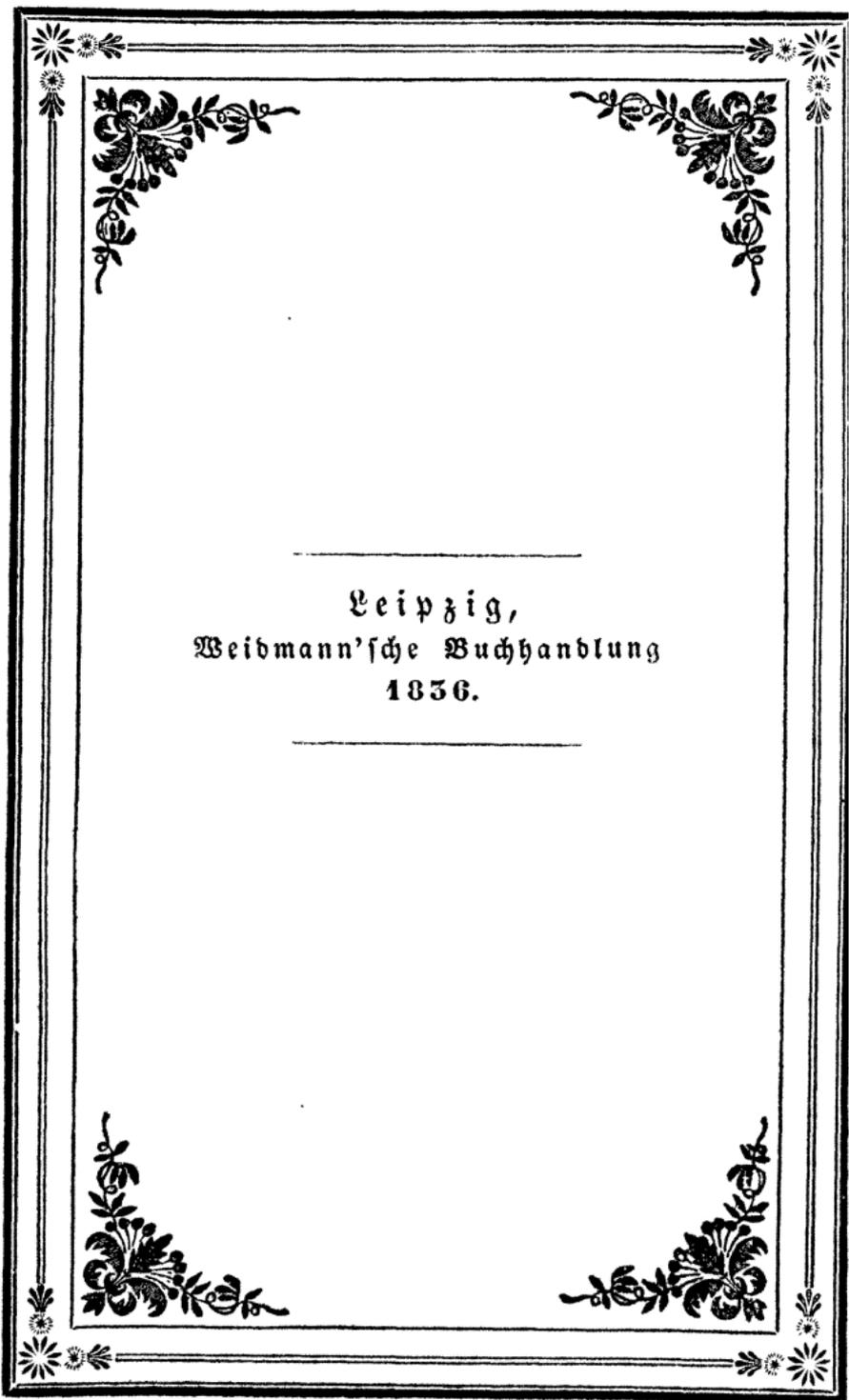
Les polypiers vivant croissent, selon leur genre ou leur espèce, ou dans le sable mouvant, ou bien attachés au rocher; et les cavernes que l'on rencontre dans le récif, sur les bords de la lagune, offrent la facilité de les observer. Partout où les vagues se brisent avec violence, une espèce de nullipore de couleur rougeâtre incruste la roche et c'est à cette singulière végétation animale qu'est due la couleur qu'a généralement le récif vu de la haute mer au temps de la marée basse.

Des sables déposés et amoncelés sur le talus du récif, vers le bord de la lagune, forment le commencement des îles; la végétation s'y établit lentement. Les îles plus anciennes et plus riches qui, sur une longueur indéterminée, occupent la plus grande largeur du récif,

sont assises sur des couches de roche plus élevées que le dos de la digue submergé à la marée haute. Ces couches ont en général une inclinaison marquée vers l'intérieur du bassin : le profil qu'elles présentent du côté de la haute mer est d'ordinaire masqué par une couche inclinée en sens contraire ; cette couche, composée de plus gros fragments de madrépore, est souvent rompue, et les blocs renversés en sont épars çà et là. Des couches d'une formation récente, composées d'un sable plus menu, et alternant avec des couches de sable mobile, semblent, en quelques endroits, revêtir les rivages des îles, et surtout leur rive intérieure que baignent les eaux de la lagune. Sur une base de roche s'élève du côté de la haute mer un rempart de madrépores brisés et roulés qui forme la ceinture extérieure des îles. Quelques arbustes (*Scævola Koenigii*, *Tournefortia sericea*) croissent sur ce sol pierreux et mouvant ; ils y forment un épais taillis, et opposent leurs branches entrelacées et leur épais feuillage à l'action du vent. Derrière cet abri, l'intérieur des îles en est la partie la plus basse, la plus fertile, la mieux boisée ; on y rencontre des fonds marécageux et des citernes naturelles ; la lisière intérieure au bord de la lagune offre un sol sablonneux plus élevé, et c'est là que l'homme habite sous les cocotiers que lui-même a plantés.

Il est à remarquer que des groupes d'îles basses de cette formation, situées à quatre ou cinq degrés de distance des hautes terres volcaniques, ressentent les secousses dont celles-ci sont agitées.





---

Leipzig,  
Weidmann'sche Buchhandlung  
1856.

---